



Inverser la tendance quant à la stigmatisation dans l'opinion publique des nouveaux arrivants noirs et racisés

*Ceci est un document thématique parmi cinq présentant les enjeux prioritaires en matière de plaidoyer identifiées par le **Projet de lutte contre le racisme** du CCR. L'identification des priorités a été nourrie par les organisations membres et par des consultations avec des personnes ayant des expériences vécues, en particulier celles de descendance africaine.*

Résumé de l'enjeu

Les réfugiés et les demandeurs d'asile noirs et d'autres groupes racisés subissent les effets d'une stigmatisation profondément ancrée, qui affecte toutes leurs expériences de vie au Canada. Les perceptions négatives ancrées dans le racisme, en particulier le racisme anti-Noir, influencent les histoires qui sont racontées à leur sujet, y compris dans les médias. Ces préjugés influencent les politiques adoptées, les décisions prises par les autorités, les services offerts ou refusés, l'accès au logement et aux possibilités d'emploi, les interactions quotidiennes et le degré auquel les gens se sentent accueillis ou non. Nous devons inverser les attitudes négatives croissantes du public à l'égard des nouveaux arrivants et lutter contre le racisme à tous les niveaux.

La stigmatisation - un fil conducteur en commun

Les attitudes négatives et racistes de l'opinion publique constituent un fil conducteur en commun pour tous les cinq domaines prioritaires identifiés dans le projet de lutte contre le racisme du CCR. Elles sont à l'origine des inégalités et de l'indignité subies par les réfugiés africains et autres réfugiés racisés.

- **Normalisation de la souffrance des Africains.** De la même manière que le racisme a servi à justifier l'esclavage et la colonisation, il nourrit aujourd'hui l'idée que les expériences de violence et de privation sont normales pour les Africains et les autres personnes racisées. Les longs délais de traitement sont donc tolérés. Les appels à des réponses d'urgence aux crises en Afrique sont rares.

• Les enjeux en un coup d'œil

- **Ignorance.** On trouve au Canada une ignorance très répandue, y compris chez de nombreux responsables, quant aux contextes d'origine des demandeurs d'asile africains et autres. Cela mène à un manque de sensibilité et à de mauvaises décisions, comme celle de savoir si un demandeur devrait être détenu.
- **Perception d'une menace.** Les Africains noirs et les musulmans sont systématiquement et injustement perçus comme représentant une menace. Cela se traduit par l'adoption de politiques restrictives et des taux de détention disproportionnés.
- **La perception d'être un fardeau.** Les demandeurs d'asile, en particulier ceux originaires d'Afrique, sont régulièrement présentés comme une perte de ressources, même s'ils possèdent de nombreuses compétences et occupent souvent des emplois que les Canadiens refusent d'occuper, payant des impôts pour des services auxquels ils n'ont pas droit. On les accuse injustement d'être responsables de la pénurie de logements au Canada. Les messages publics faisant état de ces préjugés les conduisent à se sentir indésirables.
- **Discrimination.** Les réfugiés noirs, en particulier, sont régulièrement victimes de discrimination, notamment en matière d'accès au logement. Les expériences quotidiennes de racisme, que ce soit de la part des fonctionnaires, des prestataires de services ou d'autres personnes, entraînent une perte de dignité dans la vie quotidienne.
- **Un cercle vicieux d'opinion publique négative.** De récents sondages montrent que le soutien à l'immigration diminue parmi les Canadiens et que davantage de personnes (bien que toujours minoritaires) remettent en question la proportion de nouveaux arrivants racisés. Ces tendances sont alimentées par la tendance des dirigeants politiques à faire des nouveaux arrivants des boucs émissaires et par des messages négatifs et infondés largement diffusés dans les médias. L'opinion publique est utilisée pour justifier des politiques qui ferment de plus en plus les portes du Canada, ce qui diminue encore davantage le soutien aux nouveaux arrivants.

Solutions

L'éradication du racisme est une tâche longue et difficile. Voici quelques mesures suggérées en fonction des expériences des réfugiés et des demandeurs d'asile.

- Améliorer l'éducation du public sur la profondeur et la nature du racisme systémique dans le système d'immigration. Cela devrait inclure une attention particulière au racisme anti-Noir.
- Sensibiliser les responsables gouvernementaux aux réalités des migrants et des réfugiés racisés. Tous les agents de l'immigration et des frontières devraient recevoir une formation sur les interactions tenant compte des traumatismes.

Pour le milieu au service des réfugiés et des immigrants :

- Procéder à une analyse autocritique des façons dont les nouveaux arrivants racisés sont présentés et traités.

- Offrir un soutien aux nouveaux arrivants d'origine africaine pour discuter des expériences de racisme et créer des chances de guérison.
- Aider les nouveaux arrivants racisés à parler de leurs expériences et à défendre leurs droits.
- Créer des contre-récits et des messages publics uniformes et cohérents que le milieu pourra amplifier pour lutter contre la tendance croissante aux stéréotypes négatifs et aux boucs émissaires.

Cette ressource a été produite avec le soutien financier de la Fondation canadienne des relations raciales



**Canadian
Race Relations
Foundation**

**Fondation
canadienne des
relations raciales**